L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 15 JUIN 1880.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne destinés pour le continent (cabine pourvue de machine électrique) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

FRANCE, Trudelle, mercredi, 16 juin.
CANADA, Frangeul, mercredi, 23 juin.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 30 juin.

Prix du passage payable en monnaie.

Première cabine (vin compris)..........$100
Cabine à l'avant du salon des premières $ 80

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DE LA MEDITERRANEE.

Les steamers partiront de New York directement pour Bordeaux, Lisbonne, Gibraltar et Marseille, chaque mois, comme suit:
FERDINAND DE LESSEPS....Vers le 17 Mai.
VILLE DE MARSEILLE.......Vers le 17 Juin.
CALDERA..................Vers le 17 Juillet.
Connaissements pour l'Espagne, l'Italie et l'Algérie.

PRIX DU PASSAGE.
Première cabine, $100. Entrepont, $32.

L. GRAND, Agent,
Coin Canal, bâtisse H,
Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier le printemps prochain.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$60 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston.............$42 00
De à Indianola.............45 50

La compagnie se réserve le droit de changer le jour des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
No. 42 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe Portant la malle des Etats-Unis.

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortez, Truxillo, Rustan, Utilla et à toutes les îles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus, JEUDI 17 juin 1880, à — heures du soir, et ensuite régulièrement tous les quinze jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
22 et 26 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.

N.B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager,
partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 16 juin, à 8 h. A. M.;

L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine...................$40
Entrepont..............20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers:
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER
HUDSON, LOUISIANA.
Steamship
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager,
will leave her warf, foot of Toulouse street,
Wednesday, 16 June th. at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage............$40
Steerage — 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

déposé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de gros en tel liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

M. ESCOBIAL,

FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.

DES CÉLÈBRES MARQUES A FUMER ET FINE CUT A CHIQUER
ALL IN ONE, AMERICA, CURRENCY, PURE PERIQUE, HAVANA LONG THREAD, VIRGINIA EXTRA, VICTORY, [illegible], PRIDE OF LA., HAVANA PICADURA, BLACK PRINCE
ET TOUTES LES QUALITÉS DE TABAC A PRISER.
CIGARES PUR HAVANE, MÊLÉ, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.

—IMPORTATION DE—
Tabac en feuilles Havane, Cigares Picaduras, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.

—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous genres et qualités. Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.
FABRIQUE, No. 202 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE: No 203 RUE DECATUR.
Agence, W. B. IRBY, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans.

G. JAQUET,

MANUFACTURE DE TABAC A LA VAPEUR.
ÉTABLIE EN 1798.

Fabricant de TABAC A PRISER des qualités si avantageusement connues, telles que:
Périque, Natchitoches, Rose, Maccouba, Naconal et Virginie, demi-gros.

TABACS A FUMER DES MARQUES RENOMMÉES:
Virginia extra, Pride of Louisiana, American, Victory, Currency, Imperial, Rosario, Périque long thread, Hav. etc. long thread et Picadura.

CIGARES HAVANE, CONNECTICUT et PENNSYLVANIE.

CAROTTES PERIQUE A CHIQUER, Tabac américain de diverses marques et les articles qui ont du rapport de ce genre de commerce.

FABRIQUE ET MAGASIN N° 44 RUE ST-PIERRE,

Et à l'angle des rues Orléans et Marais, où l'on peut se procurer les mêmes marchandises et articles,
AUX PRIX LES PLUS MODERES, EN GROS ET EN DETAIL.
Succursale — M. G. MONASTERIO, 300 rue Magazine, — Nouvelle-Orléans.
23 mai—1mDMa Jer

A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1806.

Célèbres TABACS à fumer. PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays.
Grand assortiment de PIPES-ECUME ET BRUY ERE-FRANÇAISES véritables et de PIPES AMERICAINES.
Un beau choix de TABATIERES en Métal, Ecaille, Buffle, Papier-Mâché et autres.
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC. ETC.
— Le tout —
AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS.
En gros et en détail.

AVIS SPÉCIAL.

Réduction de Prix ! !

Jusqu'à nouvel ordre je ferai une réduction dans le prix de tout mon travail de

25 A 50 POUR CENT.

J'entends exactement ce que j'avance. Le même genre de travail sera maintenu et, comme dans le passé, je me propose d'être le premier pour la mode, le fini et la qualité du travail.

Cette réduction s'applique à tout travail qui se fera dans mes ateliers, même à ces PORTRAITS DE CARBON, dont les couleurs ne s'effacent jamais et qui sont généralement connus comme les

LAMBERTYPES,

Que l'on a recommencé à faire, nous le savons, avec beaucoup de succès.

La photographie ordinaire peut, avec le temps, s'effacer, surtout lorsqu'elle est exposée à une lumière intense, mais tel n'est pas le cas avec le LAMBERTYPE. Ce genre de photographie est

PERMANENT ET INNEFFAÇABLE

Comme les empreintes gravées et aussi durable que les pages imprimées de la Bible.

Par ce procédé les plus petits portraits des personnes défuntes peuvent être agrandis autant qu'on le désire, fournissant une photographie absolument permanente, plus jolie et plus durable que les portraits à l'huile.

Comme précédemment, nous continuons à faire tout travail d'art connu, et cela mieux et à meilleur marché que jamais. En d'autres termes, l'escompte que nous faisons est sur le prix et non sur le travail.

Je viens d'ouvrir une caisse de CADRES A PORTRAITS d'un dessin unique—quelque chose entièrement nouveau comme genre—dorés, en velours, en ébène, etc, lesquels bénéficient de la grande réduction. Je ne cède devant aucune peine, aucune dépense, ni économie de temps pour que mon travail soit supérieur. Il n'a pas d'égal. J'emploie les meilleurs artistes, et le moindre détail n'est pas négligé dans l'exécution du travail. Aucun travail imparfait ne quitte mes ateliers et aucun client n'en est mécontent. Les visiteurs ayant ou n'ayant pas l'intention d'acheter sont toujours les bienvenus.

W. W. WASHBURN, 109 RUE DU CANAL.

PHARMACIE DUCONGE.

30.........RUE DE CHARTRES.........30
NOUVELLE-ORLÉANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de:
MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.
Agence pour la vente du Wilson's Dysentery Remedy.
1 sept 79—1 an

H. J. RIVET,

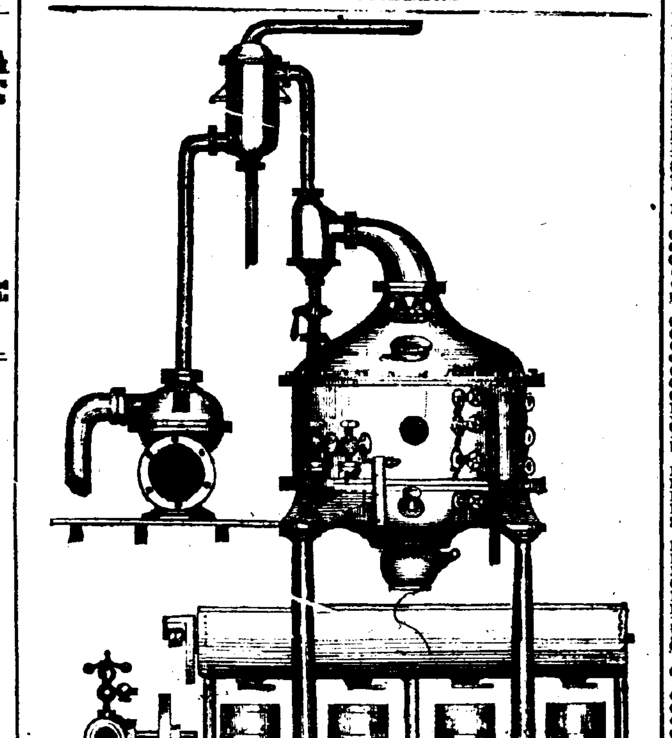
PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own, Louisiana Aromatic Bitters. 56 rue des Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80.—1 an.

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA
NOUVELLE-ORLÉANS.



Appareils d'Evaporation pour Sucterie--Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 60 boucauts par jour.
Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (mixers), Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie.
4 janv—6m M J S

CINCHO-QUININE

Les médecins assurent qu'il remplace parfaitement le sulfate de quinine. Il est supérieur comme tonique et ne produit aucun effet désagréable.
Dose, même que le sulfate de quinine.
Envoyé par E. J. HART & Co., Nlle-Orléans, par la malle, pour $1 50 l'once.
24avr—4m—VAC—MmJS

TOLU ROCK AND RYE

GUÉRISON CERTAINE POUR
Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption

Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons

Composé scientifiquement de Baume de Tolu, de candi dur crystallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent très que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhumes, d'influenza, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse des poumons, ainsi qu'en dernier ou dans la période avancée de la Consomption.

Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant. Dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force et de ton au système dont il active l'action.

Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

AVERTISSEMENT. NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui voudraient de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.

LAWRENCE & MARTIN,
Propriétaires.
111 Madison street, Chicago.

EN VENTE A LA NLLE-ORLEANS par tous les pharmaciens, grocers et marchands de vin. En gros, par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.
26 fév—1 an.

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX, 93 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Allais Pierre,	Hobbs Mme, née Dumas
Auzies François,	Javen Eugène,
Adone Charles,	Kochnitz John,
Audibert François,	Laffon De Maria,
Bistos Jean,	Lecane Charles Pierre Joseph,
Barrett de Mazaris,	
Baget Augustin,	Lunel Jean Marie,
Bonneval Mr,	Lenes Jean Emmanuel,
Brunet Antonin,	Le Boyer Adelaïde,
Bernell Joseph Emile,	Le Boucher Julien Etienne,
Bernes Léopold,	
Biette Charles Louis,	Lacroix Pierre Paul,
Basse Marcelin,	Laborde Vve Pierre et Gabriel,
Brunner Marie,	
Burthe Vve Joseph Frédéric,	Lacabe Antoinette et Jean Baptiste,
Border Vve, née Regular,	Lesselier Joseph,
	Letaste Lia,
Calecellier Albert,	Lebelot Gabriel,
Cevalstier Joseph,	Locase François,
Charpens,	Lahite Vve,
Castaing Jean François,	Michelet Louis A.
Castex Marie Anne,	Massé Pierre,
Charpentier Louis Abraham	Marque Jules,
	Magnard Jean Baptiste
Cohen Salomon,	Mourian François,
Casse Louis,	Mark Wm Augustin,
Casard Mr.	Moinet Constant Jacques
Camus Dominique,	
Cerise Henry,	Merel Jean Baptiste,
Ceres Gabriel,	Muller William,
Courtade Eugène,	Mascoé Pierre,
Desperray Jean Marie,	Massetre Pierre,
Despagnet Mr.	Meynil Jean,
Dausson J & Cie,	Peach L. H.
Dumas Aloïs, Aloïs Pierre fils,	Poulonge, les époux Chaillon,
Dumas Ernest-Edouard,	Pasquier Alpaïo,
Dormier Jules Victor,	Poisson Jules,
Delouche Claude,	Preuilh Florentin,
Debrey François,	Poireau Philippe Auguste,
D'Izard de Pontsant, Théodore,	
	Patenchac Paul,
D'Azun Ernest,	Perpont Ernest Michel,
Dathan Joseph Léon,	Philastre Eugène,
Duhamel Mme Vve,	Paquant Dominique,
Gasll,	Pernot Constant,
Frémeaux Léon,	Regard Pascal,
Frémeaux Mr,	Sisson Antoine,
Fuique Jean Baptiste,	Salomon Mathias,
Flanch Charles,	Sistac Jean,
Guiraird Mme Vve Joseph,	Sanguan Gilles,
	Savignol Paul,
Garlepied Edouard & Mme,	Tirvallier Mr,
	Toques Michel,
Gros Victor,	Tapia Pierre,
Graindorge Auguste,	Viel Félix,
Grambois Eugénie,	Vallé François,
Gardey Joseph,	Vachler Jean,
Guyenot Joseph,	Vergnole Michel,
Hanout Delphin,	Yung Michel,

Les procurations et actes notariés de toute nature sont passés en Chancellerie aux prix fixés par le tarif.

Des registres sont tenus pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès.

La Nouvelle-Orléans,
Le 15 Mai 1880.
Le Consul de France,
VICOMTE PAUL D'ABZAC.
15mai—

VAPEURS.

Packet régulier de la rivière pour Vicksburg partant les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur

NATCHEZ.
B. S. Leathers, Capitaine.
J. T. Moss, Commis.

Se rattache, à Vicksburg à la ligne Packet pour Greenville, Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne régulière pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer toute débarcadère qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
PRIETT, 102 Commune et
J. B. CARLIN, 80 rue Magazine.

Pour Grand Ecore, Alexandria.

Paquebot régulier par semaine.

Pour Grande Ecore, Alexandria, l'Anse aux Chênes, les débarcadères de Normand et Barbin, ainsi que tous les atterrages intermédiaires sur la Rivière Rouge.

Le bateau à vapeur de première classe

JESSE K. BELL,
[illegible] KINNOTT, capitaine.
Geo. C. Hamilton, Commis.
Partira de la Nlle Orléans tous les SAMEDIS à 5 P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. W. ADAMS,
11 Passage du Commerce.

Tout transport de marchandises, soit à la Nlle Orléans, soit au débarcadère de wharfage à l'endroit où les débarcadères de la Rivière Rouge est aux frais des consignataires.
16mai—1m

Tèche et Atchafalaya.

Pour le Tèche et l'Atchafalaya.
Départ, SAMEDI, 19 juin à 5 P. M.

Petit le-Martinville, New Iberia, Jeanerette, Franklin, Centreville, Pattersonville et tous les débarcadères intermédiaires sur le Tèche et l'Atchafalaya, le Steamer

BERTHA.
P. E. BURKE, Capitaine.
L. P. DELAHOUSSAYE, Commis.
partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. B. CARLIN, 286 ravier,
BRITTON & BIPLER, 138 Gravier.
6juin—1m

Paquebot régulier faisant 3 voyages par semaine.

Partant tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS matin à onze heures.
Pour Welham, et tous les débarcadères du haut de la côte.
Le magnifique et rapide steamer à passagers

CLARA S.,
Capitaine F. J. PAPINEAU,
commis,
partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
WALTER COMEAUX,
30 rue Conti.

Le Steamer Clara S se chargera des affaires du FAIR PLAY, lequel s'est retiré du service de la côte.
Collecteur pour la côte:
EDOUARD COMEAUX. 7 mai—

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, deux fois par semaine. Départ tous les lundis à 5 P. M. et tous Vendredis à 10 A. M.

Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe
BELLE,
Capitaine MAX BLANCHARD,
JOHN WEBRE et C. J. BLANCHARD, Commis.

Partira comme ci-dessus, revenant pendant la journée.
Le Vendredi le bateau ira jusqu'à Lockport. A son voyage de retour, il partira de Donaldsonville tous les Dimanches et mercredis matin.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
V. H. BERNARD, rue St-Louis 9
S. HENO. Conti 20

CHANGEMENT de TABLEAU.

Commençant vendredi 11 juin 1880.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le nouveau et rapide steamer

SUN BEAM

JOHN BEATRY, capitaine.
JOHN H. FERRICHS, commis

Partant du fort Espagnol à l'arrivée du train du coin des rues Canal et Bassin.

Les lundis, mardis, jeudis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville ......{A.M. | P.M. 3

Excursions.
Les mercredis pour Mandeville, Madisonville.......7
Les dimanches pour Mandeville directement.......7 1
Les dimanches et mercredis pour Madisonville directement........6

Retours.
Part de Madisonville dimanche et mercredi..........4
Les lundis, mardis, jeudis, vendredis et samedis..........6

Repas servis à bord, aux prix suivants:
Déjeuner.............50 cents
Dîner.............75 cents
Souper.............50 cents

Frêt reçu journellement au Fort Espagnol et au coin des rues Canal et Bassin.
Bagage reçu seulement sur les trains en correspondance.
Prix, chaque course 50 cts. Prix d'excursion, aller et retour, 50 cts. Enfants, moitié prix.
Pour plus amples informations, s'adresser à
ISIDORE HERNSHEIM, Agent,
11juin— Au coin Magazine et Gravier.

Pour la Baie St. Louis, Pass Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.
Le magnifique bateau à vapeur

HEROINE
John Bourdeau, maître, John T. Hall, commis.
Part du Nouveau Bassin.

Convois
Mardi, à l'arrivée du...........A. M. 9 | P. M.
Jeudi.........9
Samedi.........1

DE RETOUR.
Il part de Ocean Springs.
Lundi.........5:30
Mercredi.........5:30
Vendredi.........1:30
Commençant SAMEDI, 29 mai 1880.
Billets d'excursion émis à des prix réduits le samedi valables pour le voyage de retour le lundi suivant.
Le frêt est reçu tous les jours au pont Magnolia, nouveau bassin.
W. G. COYLE, Agent
23 mai 33 rue Carondelet.

MANDEVILLE et COVINGTON.

Le steamer de la malle des Etats Unis le

NEW CAMELIA,
ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

Commençant le 1er Mai 1880.
Part de l'extrémité du Nouveau Bassin, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Carondelet. Convoi P. M. | A. M.
Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg.........1
Madisonville et Old Landing.
Les mardis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.........4
Le samedi le bateau ira jusqu'au Old Landing

Excursions.
Les mercredis pour Mandeville et Old Landing.........8
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing.........7
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville.........6
Les dimanches pour Madisonville directement.........6

Retours.
Part de Madisonville les lundis, jeudis et samedis.........5:30
Le mercredi à.........5
De Old Landing les mardis et vendredis.........6
Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing.........3

Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville, à Madisonville et Old Landing pour Covington et Abita Springs.
Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.
Frêt reçu journellement au pont de Magnolia, rue Dalord, nouveau Bassin.
Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.

Prix du passage..........$0 50
Pendant la semaine.
Prix d'excursion, aller et retour..........$0 50
Enfants moitié prix.
W. G. COYLE, Agent,
29 avril— Rue Carondelet No 33.

CHEMINS DE FER.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,

RÉORGANISÉE ET EXPLOITÉE PAR LA Compagnie Louisville and Nashville Railroad.

La seule qui ait deux trains de passagers par jour. La ligne la plus courte, la plus rapide et la meilleure pour le Nord et l'Est.

A partir de DIMANCHE, 16 mai 1880, les trains partiront du dépôt de la rue du Canal et y arriveront comme suit:

TEMPS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DÉPART.
Express et malle No 1, tous les jours...7.00 A. M.
De No 3, tous les jours...6 10 P. M.
Train de la côte, No 5, tous les jours excepté le dimanche...........3.30 P. M.

ARRIVÉE.
Express et malle No 2, tous les jours...8.00 A. M.
De No 4, tous les jours...10.00 P. M.
Train de la côte, No 6, tous les jours, excepté le dimanche...........9.10 A. M.

Bureau des billets, coin Camp et Commune, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

D. B. ROBINSON, surintendant.
J. M. COLEMAN,
Agent général de tickets.
16mai—

The New Orleans Mobile & Texas Rail Road Co.,

As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R. CO. Only Line Running Double Daily Passenger Trains.
THE SHORTEST, QUICKEST AND BEST ROUTE TO THE NORTH & EAST.

On an after SUNDAY May 16th 1880, trains will leave and arrive Canal street Depot as follows:

—New Orleans Time—
Depart.
No 1, Mail & Express daily.........7:00 a. m.
No 3, ...6:10 p. m.
No 5, Coast, daily except Sunday.........3:30 p. m.

Arrive.
No 2, Mail & Express, daily.........8:00 a. m.
No 4, ...10:00 p. m.
No 6, Coast, daily except Sunday.........9:10 a. m.

Ticket office, corner Camp and Common streets, where sleeping car accommodations may be secured in advance.
G. W. COLEMAN, General Ticket Agent.
J. B. ROBINSON, Superintendent.
16 mai—

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.

A partir du 9 MAI 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope de y arriveront comme suit:

DÉPART | ARRIVÉE.
Express No 1, 4 30 P.M. | Express No 2 7.45 A.M.
Mixed No 3—7.15 A.M. | Mixed No 4— 7.30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4:00 P. M.

Le train d'excursion du dimanche pour McComb City part à 7:15 A. M., et, au retour arrive à 8:30 P. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A
LOUISVILLE, CINCINNATI,
ET CHICAGO, sans changement.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK et les VILLES de L'EST.
Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets
S. E. CAREY, Agent Gén. pour les Passagers

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after May 9th 1880 as follows:

LEAVE. | ARRIVE.
Express No 1, 4 30 p. m. | Express No 2 7.45 a. m.
Mixed No 3...7.15 a. m. | Mixed No 4... 7.30 p. m.
Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 4:00 P. M.
Sunday excursion for McComb City leaves at 7:15 A. M. Returning arrives 8.30 P. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO
LOUISVILLE, CINCINNATI,
AND CHICAGO WITHOUT CHANGE.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
S. E. CAREY, General Passenger Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux du bateau à vapeur pour la même distance.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Tèche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des connaissements directs pour des marchandises expédiées pour les points devront être faits, avant l'expédition avec The. à A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Chaque envoi aura spécial à des clients réguliers des deux réseaux, sera formé au bureau des "consignations", ne sera accordé à qui [illegible] qu'il expéditeur sera spécialement [illegible].

Le frêt que le public sera promptement expédié à destination de [illegible] 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par le train suivant.
Billets "commutation" — 500 milles pour $12.—
Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin de rues Toulouse et Magazine.

Les bureaux de frêt sont ouverts de 8 à 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie à la ligne d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

Art. Carrière, E. L. Carrière, | H. Carrière, Chas. J. Carrière

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,
No. 31½ RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

BODLEY BROTHERS

Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, id. pour logs, wagons à coton, charettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, raies, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux faits d'un fer forgé à froid et tous les wagons, et pour charrettes dans nos propres ateliers, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous vous et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 16 et 20 rue Union.
mai 80—1 an

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES.

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée, et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traitée sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez NE MANQUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Ste-Anne, près la rue de Canal, Nlle-Orléans.
18 sept—1 an

LEON ARBEOUSSE | OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS

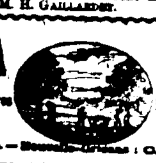
—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest.
Aux magasins bien,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
Nlle-Orléans.
8juil 79—1 an.

ANNONCES PARISIENNES.

M. H GAILLARDET, 5 passage Saulnier à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.*
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

QUINQUINA BRAVAIS



EXTRAIT LIQUIDE
Concentration parfaite des principes actifs des meilleures qualités de Quinquina.
Tonique, Apéritif, Reconstituant.
GUÉRISON RAPIDE
Dyspepsie, Gastrite, Douleurs d'Estomac, Névralgies, Migraines, Affections nerveuses.
PARIS, Avenue de l'Opéra, 32. — Nouvelle-Orléans: CARROUCHE & RIVET.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, CORS, ŒILS DE PERDRIX. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris: *New Orleans, MM. Rivet & Cie* et Carrouche—et dans toutes les Pharmacies.

RÉCOMPENSE NATIONALE DE 16,600 FR.
Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE
Médailles à l'exposition universelle de Paris 1878
Prix 16,600 fr.

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR

Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas

Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un Élixir très agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le *manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses,* et contre les *fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.*

Exiger cette signature [signature: J. Laroche]

Le FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple.
Recommandé contre le *sang pauvre* auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les *flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie,* etc.

PARIS, 22, rue Drouot.

A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Maisan et Montemas.

BRONCHITES · RHUMES · CATARRHES

L'efficacité de la CRÉOSOTE de HÊTRE du Dr FOURNIER pour la guérison des Affections pulmonaires, Bronchites et Catarrhes est dorénavant un fait solidement établi par des cures nombreuses. Les rapports des médecins les plus autorisés permettent d'affirmer qu'elle possède contre ces terribles maladies la même pouvoir que la quinine contre les fièvres.

SEULS PRODUITS RÉCOMPENSÉS A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

CAPSULES CRÉOSOTÉES du Dr FOURNIER

Vous tous qui souffrez de la poitrine, essayez les Capsules du Dr Fournier. Ce produit est également présenté sous la forme de Vin créosoté et Huile créosotée.

DÉPOT A PARIS: 5, RUE CHAUVEAU-LAGARDE
A la *Nouvelle-Orléans*, chez MM. CARROUCHE, RIVET, HART & Cie, et dans toutes les Pharmacies

FER BRAVAIS

Adopté dans les Hôpitaux. FER DIALYSÉ BRAVAIS. Recommandé par les Médecins contre Anémie, Chlorose, Débilité, Épuisement, Pertes blanches, etc.
Le Fer Bravais (fer liquide en gouttes concentrées), est le meilleur de tous les toniques et le reconstituant par excellence; il se distingue par la supériorité de sa préparation due à des appareils des plus perfectionnés, il n'a ni odeur, ni saveur et ne produit ni constipation, ni diarrhée, ni échauffement, ni fatigue de l'estomac; de plus il ne noircit jamais les dents.
C'est le plus économique des ferrugineux puisqu'un flacon dure un mois.
Dépôt Général à Paris, 13, r. Lafayette (près l'Opéra) et toutes pharm.
Bien se méfier des imitations dangereuses et exiger la marque de fabrique ci-contre.
Envoi gratis sur demande affranchie d'une intéressante brochure sur l'Anémie et son traitement.
A la New-Orleans: HART & Co, RIVET, CAROUCHE.

VIANDE, FER et QUINA

VIN FERRUGINEUX AROUD

VIANDE, FER et QUINA. Doué des éléments de succès et l'autorité des plus hautes sommités médicales affirment que cette association de la Viande au Fer et au Quina donne le régénérateur le plus puissant pour guérir *chlorose, anémie, menstruations douloureuses, appauvrissement et altération du sang, rachitisme, affections scrofuleuses et scorbutiques, etc.* Le Vin ferrugineux Aroud réunit tout ce qui excite et fortifie les organes, régularise, coordonne et décuple les forces, infuse à un sang appauvri, décoloré: vigueur, coloration et énergie.

Dépôt: 102 RUE RICHELIEU, *Paris: Dépôt à la Nouvelle-Orléans:* MM. Carrouche, drog. et MM. Hart et Co.

EXIGER le nom et la signature AROUD

VICHY

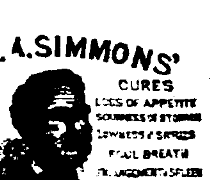
Administration PARIS 22 Boulevard Montmartre.

Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

Les sources de Vichy ci-dessus se trouvent chez MM. FRERICHSON & HART, chez MM. MONTEAU & Cie, chez MM. BARLATOUR & DUFOUR, MARCEL MAJEAU.

Dr. M. A. SIMMONS'



CURES | CURES
INDIGESTION. | LOSS OF APPETITE
BILIOUSNESS. | SOURNESS OF STOMACH
COSTIVENESS. | LOWNESS OF SPIRITS
SICKHEADACHE. | FOUL BREATH
DYSPEPSIA. | ENLARGEMENT OF SPLEEN
COLIC. | ETC.

VEGETABLE
LIVER MEDICINE

It is put up in 25 cent and $1 00 bottles and packages. Prepared only by SIMMONS & HAYDEN, 2810 & 2812 Clark Av., St. Louis, Mo., successors to M. A. Simmons, M.D. For sale by all druggists.

LES
PILULES
DU DOCTEUR
DEHAUT
DE
PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.

Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHE, MARCEL MAJEAU, HART C^o, et dans toutes les pharmacies.

FRED. N. THAYER & Co.

ENTREPOT DE VOITURES.
102 RUE GRAVIER,
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles et 13 rue Union.
Buggies, Landaus, Rockaways, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures et d'enfants qui soit au Sud.
PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
uin—1an—VAC.

INJECTION & POUDRE-TISANE du Dr BIENAIMÉ

Cette injection et cette poudre-tisane, employées ensemble, guérissent sûrement les écoulements récents et chroniques.
[illegible]
Le Dr BIENAIMÉ traite spécialement les maladies vénériennes par consultations: 24, rue Rodier, Paris.

E. G. Sander,

Ancienne maison de B. LABORDE,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

BUREAUX ET ECURIES:
24.........Rue des Français.........24
Entre Chartres et Decatur, 3e District.
28 fév—1 an. mar ten dim.

La Célèbre Madame Léonce

Etant de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!......... Voulez-vous des numéros gagnants!......... Venez.........

RUE des REMPARTS, 188,
Entre St-Ann et Dumaine.
Entrée franche, Boîte No 2 30 Post-Office.
7mars—1m

Brasseries.

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGÈNE ERATH,

283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11janv—1anDMaV

Marais Street Steam Brewery

H. F. STURCKEN,

30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.
4a 20—1an—DMJ

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public.
20 nov..1 an

WARNER'S SAFE BITTERS

C'est le meilleur purificateur du sang, stimulant tout le système excréteur. Il guérit toutes les maladies qui ne sont salutaires.
L'élimination des impuretés du sang amène nécessairement la guérison des maladies scrofuleuses et éruptives, y compris le cancer, les ulcères et d'autres plaies.
La dyspepsie, la faiblesse d'estomac, la constipation, les étourdissements, la débilité générale, etc. sont guéris par l'emploi des Safe Bitters, qui sont en même temps toniques et qui excitent l'appétit. Ils devraient être entre les mains de toutes les familles, ce qui leur économiserait des frais de médecin.
Bouteilles de deux grandeurs: prix, 50 cts. et $1.

Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.
H. H. WARNER & CO.,
Propriétaires,
Rochester, N. Y.
Demandez les [illegible] et certificats.
Agent pour la vente en gros à la N-Orléans,
I. L. LYONS.
et G. E. FINLAY & Co

ATTENTION.

M. ANDRIEU & Co.,

No 51 Royale, coin Bienville,

FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES DE TOUS GENRES.

Bottes et souliers en tous genres faits tel des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.

FRANÇOIS DUFRECHE,

Successeur de JAMES GIBNEY
Entrepreneur de pompes funèbres.
57 Rue des Champs-Elysées,
Entre Marais et Casacalvo, Nouvelle-Orléans.
TOUJOURS PRÊTS.
Cercueils Métalliques brevetés,
En acajou et en noyer.
Aussi Cercueils simples.
VOITURES A LOUER
21 janv—1an DMJ

ROYAL LOAN OFFICE

Coin des rues Royale et Toulouse.

Argent prêté sur des valeurs collatérales, Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, Effets de commerce, Bons, Pianos, etc.—Conditions libérales. Toutes transactions commerciales confiées au ROYAL LOAN OFFICE, recevront une prompte attention et seront strictement confidentielles.
9mai—1an LEONORA FASS.

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.

NLLE-ORLEANS, 29 MAI 1880.

TRENTE-UNIÈME ETAT ANNUEL.

Les directeurs, conformément à la charte de la Compagnie, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1880.

Primes d'incendie	$161,735 05	
Primes maritimes	22,461 44	
Primes de rivières	90,640 99	274,837 49
Total des primes	$274,837 49	
En moins, réserve pour risques non expirés	38,306 00	239,531 49
En Reass, réassurances	20,070 00	
Primes retournées	4,655 92	24,725 90
Pertes.		$214,805 59
Pertes d'incendie		
Pertes maritimes	$64,353 86	
Pertes de rivières	10,227 28	
	52,068 51	
Taxes, dépenses, escomptes, primes et pertes, moins loyer, taxes, etc.	6,549 75	
		166,569 95
Profits nets		
La compagnie possède l'actif suivant:		
Billets à recevoir	$22,637 64	648,233 64
Prêts sur bons et hypothèques	27,740 00	
Prêts sur garanties	25,786 00	
Prêts sur demande avec garanties collatérales		77,3
Argent en caisse	$49,570 00	
	51,811 35	101,381 35
Propriété foncière—bureau	$35,000 00	
Autre immeuble de ville	11,000 00	
Immeuble à la campagne	12,600 00	
		58,600 00
Actions et bons, 10,000 consolidées, cité de ville	3,500 00	
22 actions State National Bank	2,200 00	
800 certificats de la Convention d'Etat, 108 city school time	473	
160 actions Vallette Dry Dock Stock, 50 actions Good Intent Towboat Stock, 47 actions New Harbor Protection Stock, 100 actions Factors Railroad Stock, dépôt à la Banque Mechanics and Traders	9,751 40	
Primes en voie de recouvrement		14,424 68
Provenant de vieux comptes		15,235 46
		12,600 00
		$279,018 68

L'exposé précédent est la condition vraie et correcte de l'état des affaires de cette compagnie.
W. B. LYMAN, Président.
CHAS. E. RICE, Secrétaire.
Juré et signé devant moi ce 2 juin jour donné, 1880.
ALFRED INGRAHAM, notaire.

Le Conseil de Direction a résolu aujourd'hui, après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires, de donner quinze pour cent en argent sur les primes participantes nettes, payable LUNDI, 14 juin prochain.

—DIRECTEURS—

Samuel B. Newman,	Samuel H. Kennedy,
Thos A. Adams,	Adam Thomson,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
Edw. J. Gay,	Simon Hernsheim,
A.H. Moulton,	Frederick Camerden,
Edw. Nalle,	George Martin,
Paul E. Mortimer,	George W. Santell,
W. B. Conger,	John M. Parker,
Reuben G. Bush,	W. W. Swain,
Harry L. Flash,	A. H. Seward,
J. J. Reiss,	U. Marinoni,
Lucien Delery,	Chas. H. Doleen,
Louis Prados,	B. F. Grigsby,

W. B. Lyman. 25 mai—

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les successions d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes ces taxes payées par les propriétaires dont les terres sont adjugées aux redemptions de madame Colmes.

JOHN T. DUFOUR.
Passage de la Bourse.

FEUILLETON.

Com. le 5 juin 1880.

CITÉ MÉNARD.

PAR
HENRY GRÉVILLE.

XI
(*Suite*)

La malheureuse enfant regarda autour d'elle sans voir, fit un geste désespéré et, courant à travers l'atelier, se précipita au dehors, sans que Cécile pût la retenir, au moment où l'autre porte, enfoncée d'un coup de pied, tombait en dedans, menaçant d'écraser Mme Simon et laissant voir André, pâle d'horreur. Cécile avait suivi Maria.

—Madame, dit le jeune homme à sa mère, vous avez déshonoré mon nom et le vôtre par une calomnie infâme. Devant Dieu et devant les hommes, vous êtes responsable de ce qui suivra ceci.

Il traversa l'atelier à grands pas et sortit. Mme Simon, abasourdie, vaincue pour la première fois de sa vie, se donna le luxe d'une véritable attaque de nerfs.

Quelques ouvrières s'empressèrent autour d'elle — d'autres, personnellement blessées par les expressions dont Mme Simon s'était servie, s'étaient groupées dans un coin et faisaient mine de s'en aller, laissant l'ouvrage inachevé.

Maria courait à la vie en montant vers Montmartre, que Cécile hors d'haleine la perdit de vue au bout de quelques instants. Elle continua à marcher aussi rapidement que ses forces le lui permettaient, mais elle désespéra de rejoindre la jeune fille avant que celle-ci se y trouvât en présence de son père.

Après quelques centaines de pas, elle vit André se ranger à côté d'elle: il l'avait vue de loin et s'était efforcé de la rattraper. Ils marchèrent silencieux pendant quelque temps, trop essoufflés par la rapidité de leur allure, pour pouvoir échanger des paroles. Obligés de s'arrêter en haut de la montée, ils se regardèrent en reprenant haleine.

—Que va-t-il arriver? demanda André les yeux hagards.

—Si son père ne la tue pas, elle en mourra, répondit Cécile.

—Je n'ose pas entrer, fit-il en reculant.

—Attendez ici, dit la jeune fille en indiquant une borne sous une porte condamnée. Il s'assit, comme un homme qui a reçu son arrêt de mort, inclina la tête sur sa poitrine et attendit.

XII

Le vieux phalanstérien lisait son livre favori: *De l'organisation du travail*. Les sourcils froncés, le menton appuyé sur la paume de sa main, il creusait dans son esprit tous les problèmes soulevés par l'économiste; misères réelles, remèdes proposés, aussi brillants qu'inutiles, vœux insensés, réalités inexorables, tous ces fantômes de l'ouvrier mal instruit, qui croit comprendre et ne comprend qu'à demi, flottaient dans la tête du vieillard avec les douleurs et les souvenirs de sa propre existence.

Ce qu'il voyait de plus clair dans ses lectures incomplètes, le résultat pour lui de toutes ces questions philosophiques mal digérées, c'était la lutte éternelle et sans cesse renaissante des gros et des petits, des oppresseurs et des opprimés. Tous ceux qui sont en haut ont des bourreaux, tous ceux qui sont en bas sont des victimes: voilà ce que l'expérience de soixante ans lui avait appris et il ne voulait pas voir ni les consolations de ceux d'en bas, ni les souffrances de ceux d'en haut,—car la vie rétablit souvent l'équilibre des joies dans cette balance inégale de fortunes;—il ne voyait que des gens à blâmer: les riches,—que des gens à plaindre: les pauvres! Et, partant de là pour établir une théorie sociale, ce chimérique rêveur, semblable à la plupart des utopistes, fondait dans sa tête une république où pour toute égalité les anciens maîtres deviendraient les serviteurs. N'avaient-ils pas régné assez longtemps?

Ceux qui, dans la paix de leur conscience, fixent dans un volume le résultat de vingt ans de travaux ne se doutent guère des idées fausses que la lecture de leurs ouvrages fait naître et se développer dans les cerveaux mal éclairés; s'ils le savaient leur quétude en serait peut-être troublée. Le père de Maria était un de ces redoutables rêveurs ignorant de tout, sauf sur quelque point où ils ont acquis de bric et de broc des notions incomplètes, qu'ils croient poussées jusqu'au plus entier développement. Partant de là, d'autant plus confiants en eux-mêmes que le doute est l'apanage des vrais savants, ils se lancent tête baissée contre les murailles de la vieille forteresse et retombent sanglants, brisés, non sans avoir fait souvent autant de mal à autrui qu'à eux-mêmes.

Beaudoin était dans une de ses heures noires. Il avait lu et mal compris comme à son habitude, et sa vieille haine contre les riches s'était encore accrue d'une pensée de rancune, ainsi qu'il faisait toujours au bout de ses méditations.

L'atelier sans travail, fermé depuis trois jours, pour ne rouvrir que la semaine suivante, cet atelier qu'il maudissait quand il devait s'y rendre, et qu'il maudissait encore davantage aujourd'hui qu'il était fermé, lui donnait un souci de plus que de coutume. Poussant un soupir, harcelé par mille pensées douloureuses et amères, il poussa le livre et appuya ses deux yeux fatigués sur ses poings fermés.

Soudain la porte s'ouvrit et se referma brusquement; il leva la tête et vit sa fille, qui s'appuyait contre le mur et qui le regardait avec des yeux étrangement dilatés. Elle respirait avec effort, la rapidité de sa course avait retiré tout le sang de son visage; très-pâle, les mains pendantes et agitées par un tremblement fébrile, elle restait debout, le dos à la muraille, et ses lèvres entr'ouvertes murmuraient des paroles que son gosier refusait d'articuler.

—Qu'est-ce qu'il y a, fit le père d'un ton irrité. Qu'est-ce que c'est que ces manières? Et pourquoi rentres-tu avant la fin de ta journée?

Maria remua deux ou trois fois les lèvres avec effort; parvenant enfin à s'exprimer:

—Je suis déshonorée! dit-elle d'une voix très-douce, très-lente, et comme endormie.

—Hein! cria le père en bondissant sur ses pieds et en repoussant la table avec fureur, tu dis?

Sans changer de posture, Maria hocha la tête et répéta de la même voix étouffée:

—Je suis déshorée!

—Et tu viens me le dire! tonna le père en levant au ciel ses deux bras et en marchant sur sa fille comme s'il voulait l'abattre à ses pieds.

Il s'arrêta court à deux pas devant elle, et avec un geste de dégoût inexprimable:

—Misère! fit-il en détournant la tête, c'est trop indigne! Après la mère, la fille!

Maria qui n'avait pas bougé répéta doucement d'une voix lassée:

—Après la mère, la fille; Mme Simon l'a dit.

Effrayé, hors de lui, devinant enfin quelque mystère, Beaudoin prit Maria par le bras et la tira violemment.

—Dirais-tu ce qu'il y a? fit-il d'une voix rauque.

Sa fille le regarda avec étonnement, comme si elle voyait réellement pour la première fois depuis son entrée; puis un frisson violent la secoua de la tête aux pieds; une lueur d'intelligence passa dans ses yeux, son visage rougit subitement et ses veines se gonflèrent au cou et aux tempes, partout où l'on pouvait les voir.

—Je n'ai rien fait de mal, cria-t-elle avec un accent désespéré. Oh! mon père, je vous jure que je n'ai rien fait! La méchante, méchante, méchante femme!

Elle porta les mains à son front, où, sous l'influence du vertige, tournoyait un monde de figures étranges, et, elle tomba tout d'une masse aux pieds de son père avec les symptômes d'une congestion cérébrale.

Beaudoin regarda la pauvre enfant avec colère, avec dédain, avec rancune; un moment il eut envie de donner un coup de pied à cette créature déshonorée, qui jetait une tache de plus sur son nom, déjà voué à la honte, puis tout à coup, une pitié profonde le saisit, il se pencha sur sa fille et la prit par la main.

—Qu'est-ce qu'elle t'a dit, Mme Simon, qu'est-ce qu'elle t'a fait? dit-il avec une émotion qu'il voulait maîtriser.

Cécile entra vivement sans frapper et courut à la pauvre fille qui ne donnait plus d'autre signe de vie qu'une respiration rauque et bruyante comme un soufflet de forge.

—Qu'est-ce qu'elle t'a fait, Mme Simon? répéta machinalement le vieil ouvrier.

—Elle a tué votre fille avec une calomnie, dit Cécile, et vous, vous l'avez achevée avec vos injures!

Le vieillard se baissa et releva d'un geste nerveux Maria qui se laissait faire. Sans reprendre haleine, enfonçant d'un coup de pied la porte de la pièce voisine, il porta la jeune fille sur son lit,—pauvre petit lit blanc, étroite et dure couchette, visitée seulement par les rêves d'avenir heureux et purs de la petite ouvrière.

—Un médecin! dit brièvement Cécile. Beaudoin se dirigeait déjà vers la porte, un soupçon l'arrêta et il se retourna vers la jeune fille.

—Vous me jurez qu'elle est innocente? Elle était toujours avec vous?

Cécile, qui déshabillait à la hâte le corps insensible de Maria, tourna à peine la tête vers lui.

—Vous voulez mettre des fleurs d'oranger sur sa tombe? Allez donc! est-ce qu'elle serait frappée à mort si elle était coupable! Les filles coupables ne meurent pas d'un reproche!

Elle ne dit plus rien, et courut prier la concierge d'aller chercher le docteur.

La consultation du docteur finissait au moment où le message lui parvint; il prit aussitôt sa canne, boutonna son léger pardessus et gravit les rues raides comme des échelles, sans se préoccuper de son asthme, qui lui rendait souvent la montée pénible.

Tout Montmartre a connu le docteur; pendant douze ans, cet homme de bien a visité toutes les maisons, tous les bouges de la butte; à toute heure du jour et de la nuit, on l'a vu arpenter les rues, sous le soleil ou sous la neige; il est entré partout sans répugnance visible, du moins, et partout il a laissé une consolation. Là où la mort devait faire sa terrible besogne, il avertissait doucement, sans donner d'angoisses inutiles pourtant, et c'est seulement en face de la funèbre réalité qu'on se rappelait que le docteur l'avait dit.

Quand il revenait le lendemain, certain de ne plus retrouver vivant celui qu'il avait quitté la veille, c'est à ceux qui restaient que s'adressaient ses conseils et jamais cette visite, qui sauvait parfois les parents ou les amis d'une maladie longue et pénible, jamais ces conseils, donnés en ami, n'étaient portés sur la note, toujours si modique! — qu'il envoyait à la fin de l'année. Ceux-là seuls qu'il a obligés peuvent dire combien de fois il a oublié une pièce blanche sur le coin de la cheminée, combien de remèdes ont été envoyés gratis aux familles nécessiteuses. C'est lui qui savait dire à la mère de l'enfant riche qu'un enfant pauvre souffrait du même mal dans la mansarde d'en face; c'est lui qui provoquait la pitié des gens réchappés de la mort en faveur de ceux qui avaient perdu le chef de famille. Si jamais des anges sont descendus sur terre pour devenir asthmatiques, le docteur était un de ces anges.

Quand il entra dans la cité, bon nombre des habitants, attirés dans la cour par la nouvelle d'une catastrophe inattendue, le saluèrent d'un bonjour empressé; tous, ils avaient quelque raison de lui savoir gré,—les uns pour le passé, d'autres chargés d'enfants pour l'avenir, —et ceux qui n'avaient pas besoin de lui le saluaient pour sa bonté envers leurs voisins ou leurs amis. Il répondit d'un seul geste à toutes les marques de sympathie et chacun se crut payé de sa politesse,—puis il passa rapidement dans le logement de Beaudoin.

Quelques questions brèves, adressées à Cécile, un regard plein de compassion pour la jeune malade, qui ne reconnaissait plus personne, des avis sévères donnés au père dont la brusquerie n'était un secret pour personne, et le docteur écrivit une ordonnance de sa grande écriture lâche et irrégulière.

—Beaucoup d'exactitude dans les soins, dit-il, c'est très grave.

—Mais enfin, monsieur, qu'est-ce qu'elle a? demanda le père en frappant de la main d'un air irrité sur le pied du lit de Maria.

Le docteur retira doucement la main qui donnait à la malade une secousse inutile.

—Une fièvre cérébrale, dit-il.

—C'est sérieux?

—Très sérieux.

—Mais, docteur, on en revient? murmura Cécile devenue toute pâle.

—Pas toujours. Venez avec moi chez le pharmacien.

Il sortit, laissant Maria à la garde de son père, qui la regardait avec une colère sourde. Le vieillard en voulait à sa fille de lui donner tout ce souci; il la plaignait, sans doute, mais qu'avait-elle à faire avec le fils de sa patronne?

En deux mots, Cécile lui avait raconté la courte et triste histoire de ces amours innocentes et il ne pouvait pardonner à sa fille d'avoir aimé au-dessus de sa position, et se trouvait si humilié de cette faiblesse, qu'il était prêt à se fâcher contre celle qui lui causait tant de peine. Il resta là, assis sur une chaise, repassant dans son esprit tous ses chagrins et jugeant qu'il n'avait pas besoin de celui-ci pour combler la mesure.

—Racontez-moi toute l'histoire, dit le docteur à Cécile, aussitôt qu'ils eurent dépassé la grille de la cité.

Au lieu de répondre, la jeune fille indiqua du doigt André Simon, qui depuis deux heures, resté à la même place, ne sentait pas le vent d'est traverser son veston.

—Monsieur, implora le jeune homme, en s'approchant du médecin, — elle n'est pas dangereusement malade, n'est-ce pas?

Il avait tant souffert depuis que Cécile l'avait quitté! N'avait-il pas droit à quelque commisération? Un enfant qui jouait devant la porte lui avait dit que Maria était bien malade qu'elle avait perdu connaissance, qu'on était allé chercher le médecin.... et lui, en voyant Cécile avec le docteur, il avait deviné tout de suite que si elle quittait son amie, c'était pour aller chercher du secours.

—Elle n'en mourra pas, dites, monsieur? insista le jeune homme qui tremblait de froid et d'angoisse.

—J'espère que non, répondit le médecin, mais ce sera long et dangereux dans tous les cas.

—Elle pourrait en mourir, alors? dit André d'une voix faible.

—Cela se peut, mais nous allons bien la soigner, ajouta le bon Régnier, incapable de laisser souffrir inutilement un être humain.

André fit un geste vague et reprit le chemin de la rue Pigalle comme un homme ivre ou ébloui.

En quelques mots, Cécile mit le docteur au fait de ce triste roman. Quand elle eut fini, le brave homme hocha deux ou trois fois la tête et garda le silence. La jeune fille attendit quelque temps, puis voyant qu'il se taisait, elle lui dit d'un ton timide:

—Il y a donc bien peu d'espoir?

Le docteur connaissait Cécile pour une fille énergique et courageuse.

—Voyez-vous, lui dit-il, si elle se réveille, qu'elle ait le délire, qu'elle crie et qu'elle se débatte, il y a un peu d'espoir. Si elle ne se réveille pas......

—Eh bien? fit Cécile haletante.

—Elle est perdue. Et j'ai peur qu'elle ne se réveille pas. Elle ne souffrira pas beaucoup, se hâta-t-il d'ajouter, voyant que la jeune fille baissait la tête et gardait le silence.

—Que peut-on faire pour elle? demanda-t-elle enfin.

—Employer les révulsifs que je vais vous faire donner......

—Oh! monsieur, employez-les vous-même, fit Cécile en joignant les mains; nous autres, nous ne savons pas!......

Regnier regarda sa montre. Il avait des visites à faire, mais celles-là pouvaient attendre; il entra chez le pharmacien, se fit donner les substances nécessaires et remonta avec Cécile vers la cité Ménard.

Pendant deux heures, il tortura le pauvre corps frêle et charmant de la jeune ouvrière; il employa toutes les ressources que la science peut indiquer, et, quand il quitta la place, c'est qu'il sentait la médecine impuissante. Le père toujours sombre et taciturne, Cécile, comprenant que tout était fini, le laissèrent partir sans insister davantage.

La nuit fut longue pour tous les deux; au lever du soleil, la respiration rauque de Maria s'éteignit peu à peu et elle cessa de souffrir, sans avoir eu conscience de son mal.

Quand ce fut bien fini, Cécile remonta le drap jusqu'au menton et croisa les mains de la jeune morte par-dessus.

—Qu'est-ce que vous faites? demanda le père.

—Elle est partie, répondit Cécile; ce monde ne lui a pas été bon, elle est allée voir ailleurs si on n'était pas moins malheureux.

L'ouvrier regarda d'un air sombre le cadavre qui ressemblait étonnamment à la mère disparue et ne dit rien. Cécile quitta la chambre aussitôt. Quand il fut seul et sûr de n'être pas vu, il s'approcha du lit et posa sa main noueuse sur le front déjà refroidi.

—Ce n'est pas ma faute, Maria, dit-il avec un sanglot; ce n'est pas ma faute; je croyais bien faire et je t'aimais bien, oh oui, je t'assure que je t'aimais bien!

Il pleura quelque temps, avec des sanglots profonds, qui secouaient tout son être; mais quand Cécile rentra, elle le retrouva calme et morne. Ses yeux étaient rouges pourtant et c'est avec une indicible satisfaction, tout amère qu'elle fût, que la jeune fille s'aperçut que cet homme sombre et dur avait pleuré sa fille.

(*A continuer.*)

Avant de partir pour la campagne chassez vos enfants à l'Abeille Rouge.

Allez à l'Hôtel de Ville et payez vos taxes tandis que vous pouvez le faire sans frais.

L'auteur des études sur l'EAU DE SURE dit avec raison: "Faire arracher une dent douloureuse, c'est agir comme celui qui se ferait amputer l'orteil droit parce qu'il y a ressenti les premières atteintes de la goutte.

Si vous voulez un ameublement de chambre à coucher, élégant et fin, en bois de rose ou d'acajou, ou une table commune de cuisine; si vous voulez un piano, vous trouverez tout cela également à bas prix à l'enseigne du Golden Eagle,

Au coin des rues Remparts et Perdido.